

**“I wish you a merry christmas
and a happy new year”... qu’ils
disaient !**

écrit par Christine Tasin | 1 janvier 2023





Noël 1966. Il y a exactement 56 ans, j'étais une petite fille de 11 ans entrée en 6ème quelques mois plus tôt, pleine d'envie de découvrir ce qui la faisait vibrer : connaissances, langues, latin, anglais, histoire... Mon prof d'anglais venait de m'apprendre ce poème que 66 ans plus tard ,sans avoir jamais révisé, j'ai encore en tête et qui m'émerveille tout comme la chanson *do a deer, a female derr... a christmas deer* que je suis toujours capable de chanter sans avoir jamais révisé. Ecoutez ci-dessous la fabuleuse Julie Andrews. [Traduction ici.](#)

Mais revenons à nos moutons.

Merveilleux, ce petit poème en anglais, non ? Je vous souhaite d'avoir toute l'année de l'argent dans votre poche, de la bière dans votre cave (bon pour nous c'est du vin,

forcément, mais c'est une métaphore), un cheval, un bon gros cochon à engraisser pour bien manger... que demande le peuple ?

*I wish you a merry christmas
And a happy new year
A pocket full of money
And a cellar full of beer
A horse and a gig
And a good fat pig
To kill next year...*

C'est la version arrangée et moderne d'un ancien cantique de Noël datant du XVIIIème siècle qui demandait l'essentiel : un bon pudding aux figues !

<https://www.globekid.com/book/29981/chansons-de-noel-du-monde/we-wish-you-merry-christmas>

Je vois vos sourcils se lever, vos yeux chercher ceux de votre voisin, Christine Tasin retourne en enfance ? Christine Tasin la républicaine défendant la francophonie se met à utiliser l'anglais pour ses vœux ?

Que nenni, c'est juste pour montrer avec un petit exemple de rien du tout comment ils ont réussi en un peu plus d'un demi siècle à transformer nos rêves en cauchemar. **Oui, ils ont réussi à utiliser nos rêves pour transformer nos rêves en cauchemar.**

Comment, en 60 ans, ont-il réussi à faire de notre vie quotidienne une horreur au point de nous faire oublier l'essentiel ?

Comment, en 60 ans, ont-il réussi à faire de notre envie légitime de découvrir le monde, d'autres langues, et notamment l'anglais un outil d'asservissement et d'oubli de nous-mêmes, pour ne pas parler des encouragements quotidiens à nous piétiner nous-mêmes, nous notre histoire, nos valeurs

?

Parce que, comme dans le *Meilleur des Mondes*, ils ont surfé sur nos envies, nos peurs, nos faiblesses.

Nous, le peuple, nés dans des familles de paysans, d'ouvriers, de bûcherons (pour moi), qui n'avaient jamais étudié au-delà de l'école primaire, qui ne connaissaient du monde que leur clocher, leur patron, leurs familles et voisins et ne quittaient leur petit village que pour aller travailler ailleurs, pendant que les femmes se "contentaient" d'enfanter, année après année (ah! ils sont beaux les donneurs de leçons qui, aujourd'hui encore osent refuser la contraception au nom d'une loi divine inventée !) et que les aînés des trop nombreuses familles, retirés de l'école à 10 ans, comme ma mère, devaient aller au lavoir, fendre le bois et suppléer une mère affaiblie par les accouchements et les fausses couches.

Alors oui, on en rêvait, de l'émancipation. On en rêvait, d'avoir les moyens, intellectuels y compris de voir autre chose mais, surtout, d'avoir le choix. Le choix de sa vie, de son métier, de son lieu de vie. Personne ne pensait à fuir son pays, à devenir un "migrant", non, chacun acceptait sa vie, travaillait dur pour que sa progéniture ait, elle, une vie meilleure.

Et l'anglais faisait partie de ce rêve et de découverte, et d'émancipation, et de gage de vie meilleure pour notre descendance.

C'est pourquoi, sans doute, il y a 56 ans, apprendre l'anglais, pour moi, c'était un fabuleux cadeau. Et quel émoi de découvrir les mots anglais disant les aspirations de tout être humain... je touchais sans le savoir l'universalisme et cela m'émerveillait. Le savoir entraînait en moi comme une source miraculeuse. J'avalais les connaissances avec une soif impossible à étancher. Je suis entrée dans la connaissance comme dans le miracle qui me sauvait d'une vie solitaire, pas nécessairement drôle, mais je ne remercierai

jamais assez ma mère d'avoir toujours accepté et nourri ma passion pour la lecture dans cette maison, cette famille sans livres.

Combien de millions de Christine Tasin qui ont eu la chance de pouvoir apprendre, de pouvoir sortir de leur milieu social d'origine, de faire le métier de leur choix dans ma génération ? Des dizaines de millions forcément.

Et c'est là que le bât blesse. **"Ils" ont très vite compris que l'extraordinaire révolution des 30 Glorieuses menaçait le pouvoir des "élites" auto-proclamées.** Ils ont très vite compris que la ~~marche de l'humanité~~ de l'Occident vers l'auto-suffisance alimentaire, vers la liberté, vers la connaissance... menaçait les intérêts des mondialistes tapis dans l'ombre.

C'est là qu'ils ont commencé à inventer le chômage, les chocs pétroliers, l'immigration... et le retour en arrière. Retraite à 60 ans ? Ça les tue, et hop Macron et les traîtres que nous payons à la sueur de notre front s'apprêtent à la faire passer à 65 ans, dans un premier temps. Leur objectif c'est 67, 70 ans, forcément. Leur "prétexte" ? Ils ont dilapidé nos millions, ils n'ont plus les moyens de nous permettre de profiter de la vie.

On avait l'un des meilleurs systèmes de santé du monde ? En 20 ans, entre Sarkozy, Hollande et Macron ils ont tout bousillé. Y compris notre doute, dorénavant pérenne, sur les médecins et leurs préconisations.

Pareil pour l'école. Pareil pour la recherche, médicale, historique...

Et les Français aveugles de voter 2 fois pour la pire des marionnettes mondialistes. Ils ont réussi en même temps à transformer les medias principaux en machines à décerveler, rendant ainsi quasi impossible la libération des peuples...

Pourtant, pourtant.. notre situation est-elle vraiment si désespérée ? Si différente de celle de 1789, de celle de 1930 ou 1948 ? Ils n'avaient rien. Ils ont pourtant essayé ils ont ont pourtant réussi à nous libérer du pouvoir des nobles et du clergé, permettant ainsi au bas peuple de pouvoir monter, par le mérite, dans la bourgeoisie, en lui apprenant à lire, écrire et compter. Une des réussites des hussards noirs de la République.

Il nous appartient à présent de mettre nos pas dans les leurs et de reprendre ce qu'ils nous ont volé, notre liberté. Quel que soit le prix à payer.

Ce sont là mes voeux pour 2023. Pour chacun de vous, amis adhérents, lecteurs, patriotes de tous bords. **Préparez-vous... Pour vos enfants, vos petits-enfants. Macron se prépare aussi, n'a-t-il pas acheté pour des sommes folles du matériel très lourd de répression anti-émeute ?**